



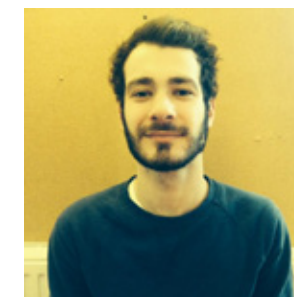
## **Le deep web : dans les catacombes du net**



**AIGLE**  
DEPUIS 1853

PARIS . LONDRES . TOKYO . NATURE

## Edito



### L'abomination 3.0

Ce réseau peut être considéré comme l'ultime espace de démocratie, une forme d'état providence accordant à chacun la liberté absolue de s'exprimer. Aucune règle n'est instaurée pour sécuriser cette univers et son contenu dépasse souvent notre conception de l'humanité. Alors oui, une trop grande partie du deep web est consacré aux perversions les plus sordides, et soyez-en sûr, ils sont nombreux. Développez un site répertoriant des images et des vidéos pédopornographiques et vous serez plein aux as. Une sorte de Mark Zuckerberg du deep web avec encore moins de morale et des milliers de pervers pédophiles en tout genre comme abonnés. Ça fait rêver n'est-ce pas ?

*Arthur Ficheux*



# Congratulations!

This browser is configured to use Tor.

*You are now free to browse the Internet anonymously.*

[Test Tor Network Settings](#)

Search securely with Startpage.

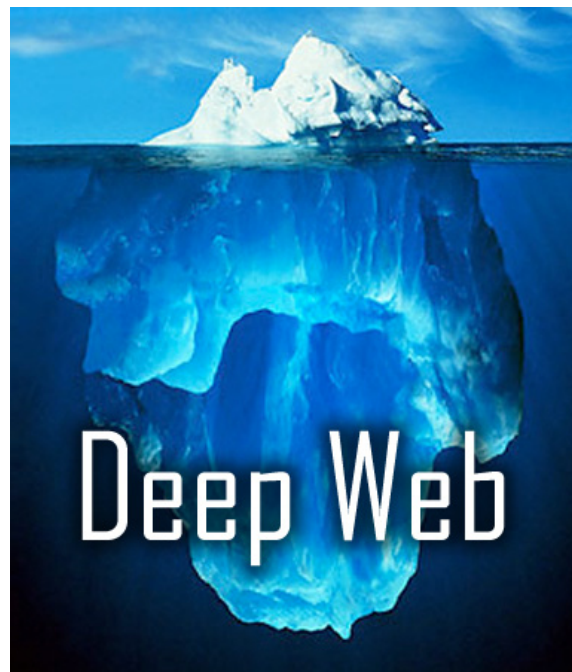
The onion routers le moteur de recherches permettant de se rendre sur le Deep web.

# Un voyage au fin fond d'internet

*Le deep web, vous connaissez ? Non ? Alors oubliez l'idée que vous vous êtes construite sur internet. Dans ces quelques milliards de pages non indexées par les navigateurs de recherches classiques se mêlent le trafic de drogue, d'arme, de faux papiers, d'organes, la prostitution, la scatophilie, le cannibalisme, la pédopornographie et bien d'autres vices. Bienvenue dans l'enfer du web, cette zone de non droit dont la règle d'or est l'anonymat et l'impunité.*

PAR ARTHUR FICHEUX

**L**e deep web n'est pas une légende. Quelques recherches suffisent à comprendre qu'il est extrêmement simple de s'y rendre, après le téléchargement du logiciel TOR, qui est la porte menant au profondeur du net. Seulement, ce n'est pas google, plus on creuse dans internet, plus les clics sont angoissants. Intrigant et dangereux pour monsieur tout le monde et son ordinateur, qui risque d'être attaqué par de nombreux virus, cet univers est banal pour William, un jeune étudiant à l'IUT informatique de Descartes. La casquette bien vissée sur ses longs cheveux blonds, il garantie que « le hasard n'existe pas sur le deep web, seul un lien spécifique en « .onion » peut diriger l'utilisateur vers ce qu'il recherche. Il n'y a aucun risque de se retrouver sur un site pédopornographique si ce n'est pas ton intention ». Il y est allé plusieurs fois, pour trouver différents tutoriels de hacking ou du cannabis, tout en restant à l'écart du dark web, la zone la plus sombre et la plus profonde du deep web dévoilant des contenus illégaux au summum du glauque. Depuis, il a arrêté d'être un consommateur et a développé une réelle passion pour cet « immense dimension de liberté ». « Internet est comme un oignon, il existe donc plusieurs couches, le deep web est la dernière, on ne peut pas aller plus loin, entre celle-ci et le clear web, qui la partie émergée de l'iceberg internet, on trouve d'autres formes de réseaux », explique William. Le darknet est un de ces réseaux spécifiques, trop souvent confondu avec le deep web, « ça m'énerve ! », s'écrie le jeune homme. Il est créé par un hacker, possédant des qualités certaines en informatiques, afin de partager des données ou des documents dans le plus grand secret avec ses complices, de plus il est protégé de la moindre intrusion. Les Anonymous utilisent le darknet



pour agir sur le deep web par exemple. En juillet 2011, ils démantelèrent un réseau d'environ 1500 pédophiles, suite à la demande de Madeleine van Toorenbyrg, une députée hollandaise. « Certaines pages font le lien entre le deep web et le clear web, c'est à dire qu'elles contiennent des documents provenant de la dernière couche du net. L'une des références en la matière est 4chan », continue William. 4Chan a profité des célébrités hackées, durant l'été 2014, et qui ont vu leurs photos dénudées rendues publiques sur la toile. « Ses images ont dû leur coûter énormément de bitcoins ! ». En ce qui concerne le bitcoin, il dépend d'une bourse, organisée de la même manière que le marché réel. Cette monnaie virtuelle ne possède pas de valeur fixe, « Quand j'ai commencé sur le deep web, il y a 4 ans, le bitcoin était évalué à environ 100 euros,

aujourd'hui, il vaut 338 euros, mais dans deux heures il sera peut être à 400, c'est toujours en mouvement ». Pour s'en procurer, il suffit de se rendre sur des sites qui convertissent l'argent en bitcoin ou d'effectuer une transaction avec un autre utilisateur du deep web. Ensuite, la somme dépensée sera bien déduit du compte bancaire, mais aucune information ne sera présente à propos de la nature de la transaction. Pour finir, il est simple de blanchir les bitcoins en argent sur beaucoup de sites du clear web, ou en les vendant à un autre utilisateur à la recherche d'un peu de cette précieuse monnaie, symbolisée par un B barré de haut en bas. « Depuis 2013, le bitcoin ne peut être utilisé sur le territoire thaïlandais et russe mais chaque action sur le deep web est indétectable, surtout quand la transaction est effectué avec une adresse IP située dans un autre pays, à partir de là, cette loi ne sert à rien », poursuit l'apprenti informaticien. Le secret de l'anonymat de TOR réside dans ce procédé basé sur le partage des adresse IP. Chaque utilisateur rend libre l'usage de cette donnée capitale pleine d'informations. « Là, on est en Hongrie, là en Inde, et maintenant au Canada, c'est un système de serveur relais qui change ton adresse IP environ toutes les 5 minutes », un vrai tour du monde sans bouger de la chambre d'étudiant du 19<sup>ème</sup> arrondissement de Paris.

## LE MARCHÉ LIBRE

Avec un tel système d'anonymat, beaucoup se laisse tenter. Sara se fournit régulièrement en cannabis sur le site Sheep, une plaque tournante du trafic de drogue via le deep web, moins influente que Silk Road, la route de la soie, qui possède encore le monopole du marché malgré sa fermeture par le FBI en 2013, qui n'a duré pas plus d'un mois. Parfois, elle y achète même de la cocaïne ou des champignons hallucinogène de « très bonne qualité », assure t-elle. « C'est tellement simple, quitte à être hors-la-loi autant le faire proprement ». Derrière son ordinateur, la jeune fille se sent en sécurité. Elle sort une clé USB où elle a stocké TOR et qu'elle utilise environ deux fois par mois. « Voilà, là je suis sur TOR, je pose le lien de Sheep, et c'est parti ! Là j'ai besoin d'herbe », précise t-elle. Sheep est un site référence en matière de commerce de drogue, même s'il est moins reconnu que Silk Road. Dans son compte virtuel se trouve 8,7 bitcoins, ce qui équivaut à plus de 23 000 euros à cet instant, un capital conséquent qu'elle a accumulé ces dernières années en profitant de l'augmentation de sa valeur. Mais avant de les utiliser, il faut les blanchir, pour qu'il n'existe aucun lien entre le consommateur et ses bitcoins. Elle se rend alors

## INTERVIEW

### Quand la gendarmerie surveille le deep web



Jean-Paul Pinte, un lieutenant colonel de la gendarmerie spécialisée dans la lutte contre la cybercriminalité, a accepté de parler. Interview.

#### Le deep web est-il réellement surveillé par la gendarmerie française ?

Le Deep web est bien sûr sous surveillance comme toutes les activités que nous faisons sur Internet et nous utilisons des pseudonymes pour approcher les cybercriminels, qui restent très méfiants toutefois. Nous avons dû nous adapter à la révolution numérique et à l'accessibilité simplifiée au deep web durant ces dernières années. Alors, plus de 300 gendarmes sont ainsi formés à l'investigation sur la toile et sont habilités à mener des enquêtes qui durent souvent plusieurs mois voire année. On les appelle les Ntech. La police a aussi son personnel dédié et a recourt le plus souvent ensuite à l'OCLCTIC (Office Central de la Lutte contre la Criminalité liée aux Technologies de l'Information et de la Communication). Observer le Deep Web demande des compétences assez poussées du Web et de ses entrailles car il faut aussi rester anonymes pour ce type d'investigation ou d'infiltration.

#### Ces infiltrations ont-elles un impact ?

A notre échelle, il est encore difficile de parler d'un impact considérable. On y travaille doucement. Nous ne procédons pas à des arrestations à la pelle, on essaie de remonter à la source, nous traquons les véritables trafiquants

et les plus gros diffuseurs d'images et de vidéos pédopornographiques. C'est un travail sur le long terme, qui demande une analyse de chaque texte, chaque images et beaucoup de patience.

#### Donc jusque là, un utilisateur au tendance pédophile peut surfer sur le deep web sans inquiétude ?

Malheureusement oui, il n'a pas grand chose à craindre, il n'est qu'un utilisateur criminel de plus, parmi tant d'autre, dont on ne peut pas révéler l'identité sans mener une longue enquête, qui n'apporte pas toujours des résultats concluants. Ils sont bien trop nombreux. C'est vous dire à quel point travailler dans cette section de la gendarmerie est complexe.

#### En parlant de cela, ce n'est pas trop harassant d'un point de vue morale de voir toutes ces horreurs ?

J'aimerais vous dire qu'on s'y habitue, mais non. Toutes ces images pédopornographiques, les vidéos aussi. Au niveau de l'éthique, c'est incompréhensible bien sûr. Voir tant de personnes fantasmaient à travers leurs commentaires et leurs discussions sur une fille d'une dizaine d'années dénudée, excusez mon langage, mais ça me fout les boules. Mais je crois en ce que l'on fait, du moins ce que l'on essaie de faire, et je mènerai ce combat jusqu'au bout.

## Les premières grandes affaires liées au deep web :

Le 1<sup>er</sup> août 2013, le FBI parvient à démanteler des sites au contenu pédopornographique tel que LoveZone, Lolita City ou encore Pedo Empire. Cet opération est survenue suite à l'arrestation de Eric Eoin Marques, créateur de Freedom Hosting, l'hébergeur des différentes pages citées. Après des années d'enquête les justiciers du numérique sont parvenus à remonter à la source de cette pornographie illégale. Les Etats-Unis se battent encore aujourd'hui pour son extraction sur les terres américaines pour qu'il y soit jugé. Cependant aucun bitcoin n'a été retrouvé, puisqu'il les a transmis à sa petite amie, via le deep web. Il risque jusqu'à 50 ans d'emprisonnement.

Concernant Silk Road, ce vaste marché du tout et n'importe quoi, connu pour la vente de drogue, sa fermeture en septembre 2013 n'a pas eu l'impact escompté. A peine plus d'un mois après un nouveau site fut créé et plus de 3 000 annonceurs se sont ainsi manifestés. Dread Pirate Roberts et ses associés continuent de blanchir des bitcoins à la pelle et Silk Road 2.0 est né. Par an, le site atteint environ 22 millions de dollars de vente. Pour parvenir à contourner l'anonymat, véritable essence du deep web, le FBI se sert de malware, ou logiciel malveillant en français. Ainsi, ils remontent doucement à la source de ces sites illégaux.

dans le bit blender, qui est une sorte de banque du bitcoins en ligne, afin de mélanger ses pièces numériques avec d'autres, et récupérer la somme de départ en bitcoins qui appartenaient à divers utilisateurs situés dans différents pays. Les pistes sont alors brouillées et jamais personne ne soupçonnera les activités illicites auxquels la jeune fille participe. Elle pourrait choisir de stocker ces fameux gains dans une banque de donnée sur le deep web ou sur sa clé USB, mais elle décide de tout déposer sur son compte dans le site Sheep. « Lui, c'est le mec chez qui je commande habituellement, une fois j'ai voulu changer pour trouver de la meilleure qualité, mais le colis n'est jamais arrivé et j'ai perdu 0,5 bitcoins. Ensuite j'ai trouvé ce gars », raconte t-elle. Ainsi, Sara développe une confiance total en cet utilisateur. Chaque vendeur est noté par les consommateurs afin de donner une idée. Mais tout peut être acheter sur le deep web, même les bons commentaires sont une marchandise, tout comme des « like » sur facebook ou des followers sur twitter, dans le but de booster sa popularité sur les réseaux sociaux. Retour

« EN CREUSANT UN PEU, ON ARRIVE AU DARK WEB, ET LÀ CE N'EST PAS LA MÊME MAYONNAISE » WILLIAM

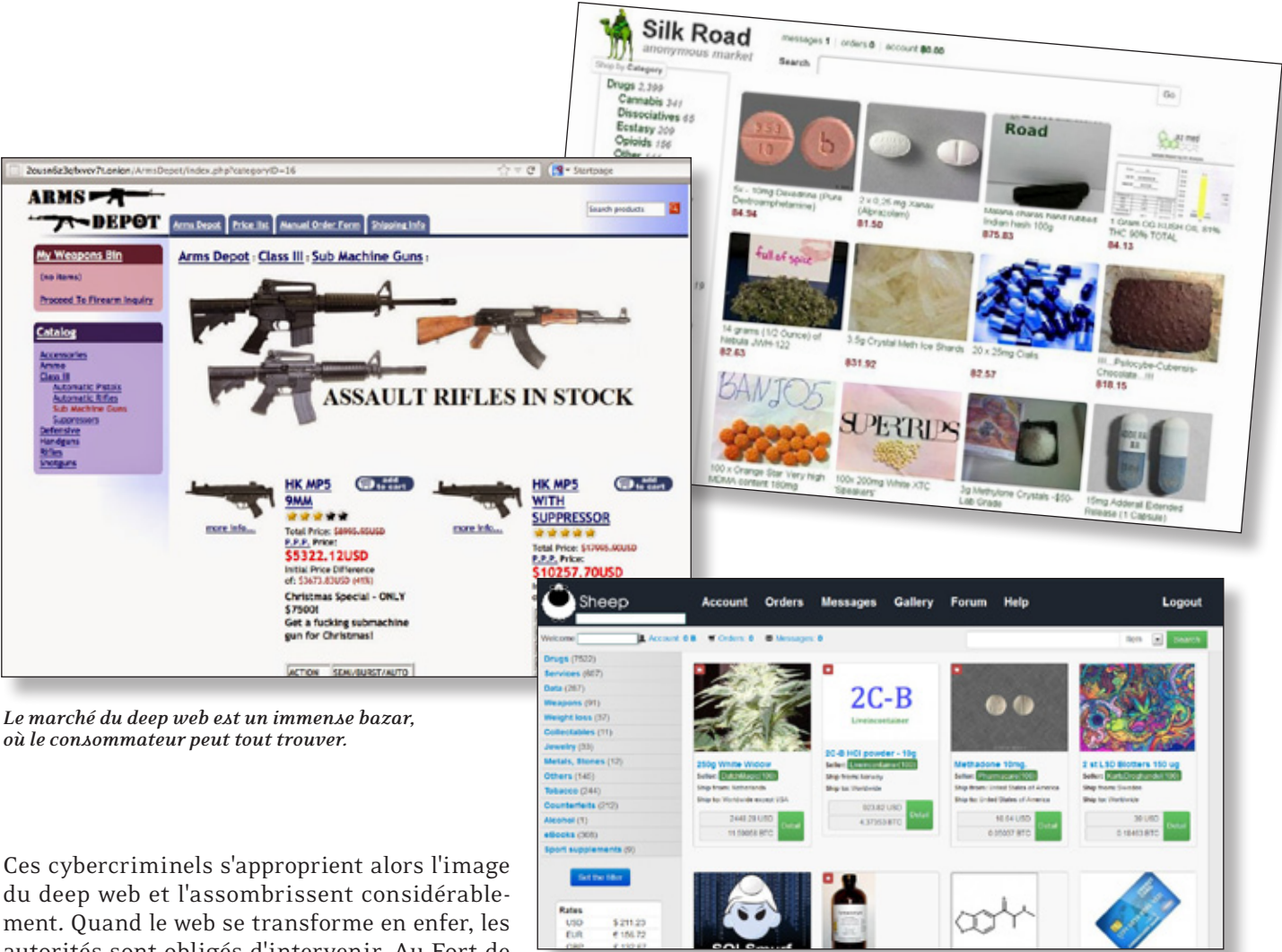
sur Sheep, « celle là a l'air cool, 5 grammes pour 0,46 bitcoins, c'est pas chère et la qualité est tout à fait correct », s'enthousiasme la jeune femme. Puis quelques clics plus tard, il faudra attendre jusqu'à deux semaines pour recevoir le colis. Sara s'en accommode parfaitement. Enfin, lorsque

la drogue arrivera elle sera « dans un pochon classique, lui-même enroulé dans du cellophane, entouré de café en poudre pour cacher l'odeur. Le tout emballé dans une enveloppe », décrit Sara.

Même les dealers s'en mêlent. En effet, Jules, un ami de William, distribue de l'AMD, la drogue de l'amour, au Glazart, une boîte de nuit située à porte de la Vilette. Cette drogue provient du deep web. « Je prends déjà des risques en la vendant, je ne vais pas en plus me frotter aux nourrices, qui sont les gros distributeurs de drogues, parfois louches », explique-t-il. Il assure qu'ils sont de plus en plus nombreux à employer cette méthode, qui consiste à acheter en gros sur le deep web, pour revendre la drogue à des prix plus élevés. « Je suis un relais entre le deep web et le monde réel, en quelque sorte, pour ceux qui ne connaissent pas son existence, j'apporte un peu de rêve », s'amuse t-il. Dans cette ambiance rythmée par le DJ et ses sons électroniques puissants, les clients se ruent vers Jules, qui est très satisfait de sa soirée. La plupart des acheteurs ont entendu parler de Silk Road, sans réellement savoir de quoi il s'agit. Jules, lui, a bien saisi son fonctionnement, il en vient même à s'imaginer en train d'organiser son petit commerce sur Silk Road « sans jamais me mettre en danger », se rassure t-il. L'esprit léger, il ne prend pas conscience du risque qu'il prend. Même s'il est couvert par le processus d'anonymat, ce qu'il se passe sur le deep web est illégal et peut être punis, au même titre qu'une activité criminelle dans le « monde réel ».

Ainsi le trafic de drogue sur le deep web est promis à un grand avenir, à l'instar du trafic d'arme, de faux papiers d'identités ou encore la prostitution. « Ce n'est que la partie soft du deep web, plus loin encore, en creusant un peu, on arrive au Dark web, et là ce n'est pas la même mayonnaise », prévient William.

**LE DARK WEB : LES PROFONDEURS DU NET**  
Dans le deep web règnent les idéologies et les pratiques les plus extrêmes. Ainsi, la liberté n'a pas de limite, et ce réseau devient alors le théâtre des crimes les plus atroces. Le trafic d'arme en tout genre est déjà très développé, au moins autant que le trafic de drogue. L'intéressé peut se pencher vers un simple pistolet 9 millimètres, ou opter pour quelque chose de plus puissant, comme le fameux AK-47, une mitrailleuse de guerre russe. En fait, son choix peut se porter sur n'importe quel type d'arme. Cette facette peut être considérée comme habituelle, ce qui l'est moins, c'est le large trafic d'organe, la pédopornographie, la zoophilie, la nécrophilie ou le cannibalisme.



Le marché du deep web est un immense bazar, où le consommateur peut tout trouver.

Ces cybercriminels s'approprient alors l'image du deep web et l'assombrissent considérablement. Quand le web se transforme en enfer, les autorités sont obligées d'intervenir. Au Fort de Rosny-sous-Bois, une unité spéciale a été créée. La cyberpatrouille traque les criminelles du net sans relâche, à l'aide d'outil comme l'extraction de données numériques. Ils n'ont pas souhaité ouvrir les portes de leur salle de travail pour l'enquête. Les autorités ont bel et bien conscience de l'existence du deep web. « Encore heureux, le deep web se démocratise depuis quelques années », assure Damien Bancal, un journaliste français spécialisé dans la délinquance informatique. Il a même créé un site, nommé zataz, qui traite uniquement ce sujet. « Les abysses du deep web... un immense repère de cyber-délinquants et de détraqués ! », déclare t-il. Le dark web apparaîtrait d'un coup à l'écran comme un frisson qui fait froid dans le dos. Quelques liens sur Hidden Wiki, un site représentant la meilleure solution pour aller sur le deep web sans être bloqué, dirigent bien les curieux ou les « grands malades » vers des sites insoupçonnés. « Les satanistes, il y en a un bon paquet. Ils dévoilent des photos de certains rites, même de sacrifices animales », décrit Damien. L'horreur des vices humains ne s'arrêtent pas là. Un forum de cannibale dont les discussions heurteraient très certainement n'importe qui. Certains désirent s'inviter au dîner d'un Hannibal en puissance, en tant que plat principal, les autres cherchent une personne à dévorer en spécifiant leur critère de sélection. « Ici, tu peux te payer les

services d'un tueur à gage pour environ 10 000 dollars, ils décrivent même leur méthode de travail. Ou alors tu peux mater une vidéo scatophile », de quoi bouleverser les âmes sensibles. Internet, à l'instar de l'humanité, évolue et une partie du deep web « émerge peu à peu, grâce à un système de marée en quelque sorte, qui se répète de plus en plus fréquemment », explique le journaliste. « Un jour, tout le monde utilisera le deep

« LES SATANISTES, IL Y EN A UN BON PAQUET. ILS DÉVOIENT DES PHOTOS DE CERTAINS RITES, MÊME DE SACRIFICES ANIMALES »

DAMIEN BANCAL

web, pour différentes raisons », conclue t-il. Selon William, il existerait même une ultime couche, la plus secrète, révélant des informations confidentielles des services secrets américains. « On y trouverait la vérité sur la zone 51 par exemple, mais ce n'est qu'une légende urbaine. Pour l'instant ! », s'exclame William, un sourire en coin. Une chose est certaine, le web n'a pas encore livré tous ses secrets. A. F.

Un outil de communication majeur :

Sur le deep web, l'anonymat est de rigueur, il est donc devenu un important outil de communication lorsqu'il faut contourner la censure instauré par un régime totalitaire. Par exemple, lors des révolutions arabes, un grand réseau de cyberdissidents s'était formé, dans le but de fournir des informations au monde entier sur la situation réelle vécue par les habitants. En fait, le deep web répond bel et bien à son objectif principal qui consiste à assurer une communication constante et sans risque entre tous les pays du globe, sans qu'elle puisse être interrompue. Hors mis les activités illicites, le deep web est un outil extrêmement utile d'un point de vue politique, mais aussi pour les journalistes à la recherche de fait secret ou d'un endroit pour s'exprimer pleinement.

Leo Burnett

FIAT 500,  
VOUS À 500%.



GAMME  
FIAT



# *Public-Idees*

## **JAMAIS LA PERFORMANCE N'A ÉTÉ AUSSI SEXY**



[www.publicidees.com](http://www.publicidees.com)



AFFILIATION



COREGISTRATION



MÉDIA

Suivez  
nous !

